

# INDICE ET STRATEGIE BBGI CLEAN ENERGY 100 USD

Une exclusivité BBGI depuis 1999

Mars 2022

Une performance annualisée  
de **+12.06%** depuis 1999

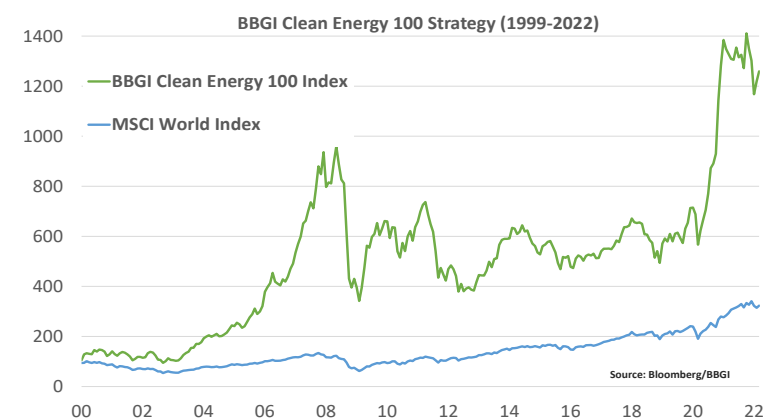
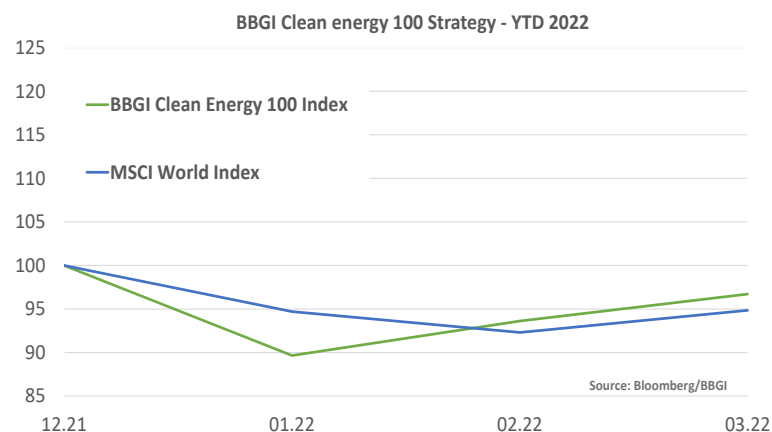
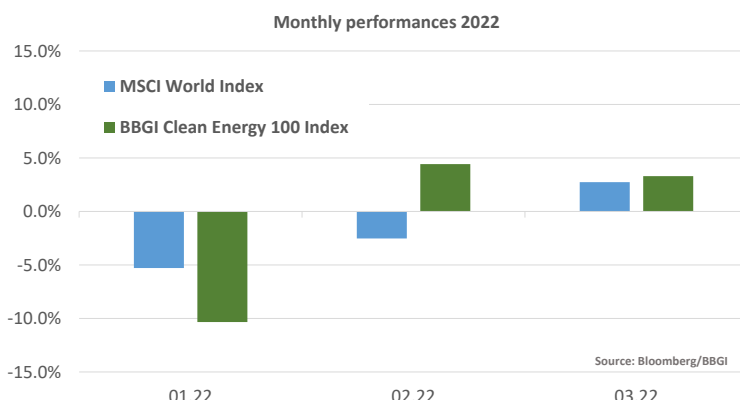
## Les énergies renouvelables poursuivent leur rebond au mois de mars

	Mars	YTD
Indice BBGI Clean Energy 100 :	<b>+3.30%</b>	<b>-3.28%</b>
Secteur BBGI solaire :	<b>+5.81%</b>	<b>-3.44%</b>
Secteur BBGI éolien :	<b>-0.80%</b>	<b>-1.08%</b>
Secteur BBGI biofuel :	<b>+5.39%</b>	<b>+9.02%</b>
Secteur BBGI efficacité énergétique :	<b>+2.39%</b>	<b>-6.37%</b>

### Evolution des indices :

Les énergies renouvelables ont à nouveau ce mois-ci réalisé une performance positive. En effet, la guerre en Ukraine et les sanctions qui en ont découlé ont soutenu le développement des cours boursiers de bon nombre d'entreprises actives dans le domaine des énergies renouvelables. Face aux pressions issues de sa dépendance énergétique au gaz russe l'Europe accélère son agenda climatique, et a proposé un plan nommé « RePower EU » dans le but de se départir totalement de celui-ci avant 2030. Une initiative qui vient s'ajouter au plan « fit for 55 » déjà mis en place qui vise déjà à réduire la consommation de gaz de 30% avant 2030 également. La crise ukrainienne ravive le soutien gouvernemental aux énergies renouvelables et les différents secteurs en profitent. La croissance de la demande en installations solaires est attendue entre +25 % et +30% cette année partiellement soutenue par les efforts britanniques et européens. Les plateformes éoliennes offshore seront-elles aussi sur le devant de la scène dans les années à venir, le gouvernement britannique a augmenté son objectif à 50 gigawatts de puissance éolienne d'ici 2040. L'indice BBGI Clean Energy 100 emprunte lui aussi le chemin de la hausse en mars et gagne +3.30%.

Simultanément, la crise énergétique européenne pourrait avoir un impact néfaste sur l'environnement. En effet, pour palier à l'arrêt des importations de gaz russe certains pays d'Europe comme l'Allemagne pourraient se voir contraints d'augmenter leur utilisation d'énergie issue d'hydrocarbures tels que le charbon. Nous pourrions constater un remplacement de 40 à 60% de l'électricité générée avec du gaz russe par du charbon, ce qui aurait pour effet d'augmenter les émissions de CO2 européennes de +4 à +10% sur l'année 2022. Effectivement malgré les efforts des pays exportateurs de gaz naturel liquéfié comme les Etats-Unis, les limites physiques des infrastructures d'acheminement restreignent la capacité d'importation. Le phénomène n'est pas limité à l'Europe puisque celui-ci est visible en Inde également, le pays augmente sa consommation de charbon et réduit les restrictions sur l'émission de CO2.



La stratégie diversifiée systématique de l'Indice BBGI Clean Energy 100 a produit un rendement annualisé de **+12.06%** depuis 1999 contre **+5.41%** pour le MSCI World

# Commentaire par secteurs:

## Solaire : +5.81%

La capacité de production solaire globale a récemment dépassé un térawatt et nous pensons que l'industrie est sur la bonne voie pour s'agrandir d'un térawatt supplémentaire avant 2030. La croissance du secteur est soutenue par un fort encadrement politique incluant les engagements de neutralité carbone européens ainsi que les risques géopolitiques qui ont entraîné une reconsidération de la nécessité du concept d'indépendance énergétique. Néanmoins l'aspect de l'environnement économique entourant l'industrie jouera un rôle prépondérant lui aussi. En effet, les coûts de production d'énergie d'une installation solaire récente passent en dessous des 40 dollars le mégawatt/heure en comparaison avec le prix de gros de l'électricité en Europe qui se situe aux alentours des 200 dollars le mégawatt/heure en moyenne, une différence de prix qui soutiendra encore à l'avenir le développement de l'industrie photovoltaïque sur le vieux continent. La tendance haussière des installations solaires n'est pas nouvelle, sur la dernière décennie nous pouvons constater une augmentation du nombre de ces installations de +20% annuels composés, comparé à une augmentation de la demande de pétrole de seulement +1% ce qui indique une nouvelle fois que cette énergie renouvelable accroît sa part dans le mix énergétique global. Le consensus pour les fabricants de module photovoltaïque prévoit une augmentation des ventes très importante d'en moyenne +40% globalement en 2022 et même +55% en ce qui concerne le marché européen d'ici 2025.

## Biofuel : +5.39%

L'industrie du biofuel américaine souffre depuis quelques années d'excédent d'offre, en 2021 le taux d'utilisation maximal des stocks était d'environ 85%. La situation a été grandement exacerbée par la pandémie de Covid-19 qui vu la demande mondiale en carburant drastiquement baisser. Bien que la récente hausse des cours du brut ait pu soutenir l'alternative qu'est le bio carburant, l'excédent de production demeure. Pour répondre à cette problématique, les producteurs pourraient explorer la voie du carburant destiné à l'aviation. En effet, le **SAF (Sustainable Aviation Fuel)** pourrait représenter une opportunité de redynamisation de la demande aux Etats-Unis. L'administration américaine a lancé le « **SAF Grand Challenge goal** » visant à atteindre une production de 3 milliards de gallons sur le sol américain d'ici 2030 puis 35 milliards d'ici 2050. Le principe de dépendance au flux d'approvisionnement en matière premières et au bilan carbone de celle-ci reste le même que pour le bio fuel automobile, la différence réside dans le coût de production 2 à 4x plus élevé pour le « jetfuel ». C'est pourquoi le marché restera relativement fermé aux petits acteurs et favorisera certainement les entreprises de grandes tailles capables d'économies d'échelles comme **Green Plains** ou **Valero** malgré les subventions étatiques et les crédits carbone.

## Efficiences énergétiques : +2.39%

L'entreprise ayant réalisé la meilleure performance de la catégorie d'efficacité énergétique de notre indice est la firme américaine **Amaresco Inc** qui voit son cours boursier bondir de **+23.25%** durant le mois de mars. Aramesco est un fournisseur de solutions d'efficacité énergétique ainsi que de production d'énergie renouvelable. Cette entreprise très active dans le design, la réalisation et la maintenance de projet de transformation d'installations énergétiques existantes a tenu sa première réunion des investisseurs le mois dernier. La nouvelle majeure qui a rassuré les investisseurs est le chiffre de l'EBTIDA qui a atteint son objectif 2021 de 150 millions de dollars US. L'une des principales raisons de cette croissance est la part de marché qu'elle occupe dans le domaine des sociétés de services énergétiques (ESCO) qui est passée de 8.9% en 2020 à 11.4% en 2021. L'attractivité d'Aramesco réside aussi dans sa capacité de génération de gaz naturel renouvelable, une production d'énergie qui est issue notamment d'un système de récupération de déchet et de biomasse. En effet l'entreprise américaine possède déjà quatre usines en activité et prévoit la mise en place de 17 autres projets similaires pour atteindre un total de **170MW** de production d'ici **2024**.

## Eolien : -0.81%

La hausse extrême des cours du gaz naturel européen pourrait servir de catalyseur à l'industrie de l'énergie éolienne qui a souffert de l'augmentation du prix de sa principale matière première, l'acier, au cours de l'année 2021. En effet, l'EBITDA des principaux acteurs « pure play » du secteur comme Vestas par exemple pourrait doubler pour atteindre dans ce cas-là les 3 millions d'euros d'ici 2024 en raison d'une forte demande en turbines sur le vieux continent. La guerre en Ukraine et les tensions qui en ont découlé sur le plan énergétique ont de fortes chances de complètement changer les attentes du consensus en matière de croissance de livraisons. Le taux de croissance attendu pour Vestas d'ici 2025 est de +1% CACGR, une décélération très importante en comparaison des +25% entre 2017 et 2020. Les pays d'Europe prennent déjà des initiatives pour se départir de leur dépendance énergétique, l'Allemagne en particulier a avancé l'horizon temps de la décarbonation totale de son économie à 2035, ce qui ne pourra se faire sans l'aide de Vestas, Siemens Gamesa et leurs pairs.

